Xavier Amuat

Autor(en): **Kohler, Xavier**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **35 (1884)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XAVIER AMUAT

Le 28 juin 1884 est mort, par accident, M. X. Amuat, inspecteur des forêts. C'est une perte pour la science et pour le pays, auquel il a rendu tant et de si importants services.

M. X. Amuat naquit à Porrentruy, le 26 novembre 1813.

Après avoir fréquenté les écoles primaires et passé quelques années au collège de cette ville, il fut assez longtemps à chercher sa voie ; enfin il la trouva quand il fut entré comme employé chez M. Marchand, inspecteur des forêts. Ce savant distingué avait un talent particulier pour intéresser la jeunesse à la partie où il excellait. Bientôt le jeune homme s'éprit de botanique et se voua avec ardeur aux études forestières. Il était tout à son état, lorsqu'éclatèrent les événements de 1839-1840. Le disciple suivit son maître dans l'arène politique ; il guerroya bravement pour X. Stockmar, et fut, avec bien d'autres, victime de son patriotisme jurassien. Forcé de quitter le pays par la perte de son modeste emploi, X. Amuat se rendit à Munich afin de continuer ses études à l'Université. Après deux ans d'absence bien employées il revint dans sa ville natale. Les passions politiques s'étaient calmées. Marchand avait été appelé à remplacer Kasthofer comme inspecteur général des forêts du canton de Berne ; au bout de peu de temps, X. Amuat fut aussi nommé brigadier, puis inspecteur des forêts (1847). Il occupa ce dernier poste jusqu'à l'année dernière, où, par suite d'un nouveau règlement, l'administration forestière fut réorganisée dans le canton. Pour sa retraite, on laissa à X. Amuat l'inspection du triage, de Porrentruy. Ce fonctionnaire n'en continua pas moins sa tâche pénible, en apportant encore un soin tout spécial aux forêts de la bourgeoisie, dont il était aussi l'inspecteur depuis nombre d'années.

Le peu de temps que lui laissaient ses absences fréquentes pour affaires de service, il l'employait à l'étude de questions de son ressort. Membre actif des *Sociétés forestières suisse* et *cantonale*, il présida plusieurs fois les réunions annuelles ; il ne manquait non plus jamais de fournir son contingent d'observations et de recherches nouvelles. Les nombreux rapports qu'il a écrits sont tous remarquables de savoir et de clarté, visant à l'application immédiate ; notons entre autres son mémoire sur les *défauts dans le traitement des forêts communales et des moyens d'y remédier*. La *Société jurassienne d'émulation* dont il faisait partie depuis 1849, a aussi publié plusieurs de ses rapports. Ses tarifs *pour la réduction des bois équarris et ronds* (1866) et *pour le cubage des bois ronds* (1878) sont très connus en Suisse. — Notre compatriote a traduit de même deux ouvrages excellents, qui devraient être beaucoup plus répandus dans le pays : *Le guide pratique de sylviculture* de Fanckhauser (1868) et la *Forêt* par Landolt (1880).

Inutile d'insister sur la valeur scientifique de X. Amuat. A côté de ses nombreux écrits, sa longue pratique est là pour en témoigner. Il eut surtout la main heureuse dans ses plantations. Ces dernières années il se plaisait à signaler un fait assez rare : il avait exploité des forêts que lui-même avait créées. Six mois avant sa mort, son fidèle garde, F. Rapinez, l'avait précédé dans la tombe, double perte qui se fera longtemps sentir dans nos contrées. Nous devions ce dernier souvenir à un homme de talent, infatigable travailleur, qui a bien mérité de Porrentruy et du Jura par son constant dévouement à la chose publique.

X. K.